

Portfolio Selection, Efficient Diversification of Investments, par HARRY-M. MARKOWITZ. (Cowles Foundation for Research in Economics at Yale University, Monograph 16). Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 344 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4^e avenue, New-York 16, N.Y., 1959 (\$7.50)

Georges Durand

Volume 37, numéro 1, avril-juin 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001620ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001620ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Durand, G. (1961). Compte rendu de [*Portfolio Selection, Efficient Diversification of Investments*, par HARRY-M. MARKOWITZ. (Cowles Foundation for Research in Economics at Yale University, Monograph 16). Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 344 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4^e avenue, New-York 16, N.Y., 1959 (\$7.50)]. *L'Actualité économique*, 37(1), 190-191. <https://doi.org/10.7202/1001620ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1961

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Cette troisième partie peut difficilement se résumer. La notion de «planification éclairante», chère au Professeur Oulès, n'est pas une simple vue de l'esprit... Nous regrettons que, faute d'avoir suivi dans le détail les innombrables travaux de Firmin Oulès, il ne nous soit pas toujours possible de traduire en «applications pratiques» toutes les leçons qui nous sont présentées. Peut-être eût-il été utile de fournir en annexe quelques précisions sur le sujet.

Car celui-ci est d'importance, même si nous ne partageons pas sans restrictions toutes les vues de Georges Manoussos — sur, par exemple, le rôle du syndicalisme dans l'inflation (et en quelques autres points encore).

Mais, de toute façon, l'auteur, nous le savons, a personnellement vécu l'histoire développement de l'inflation grecque (après 1940), et nous ne saurions voir dans son travail l'œuvre d'un intellectuel n'ayant jamais eu de contact avec les réalités.

Il est certain que l'ouvrage de Manoussos — et plus particulièrement sa position relative à des points tels que la doctrine des hauts salaires — sort très courageusement des sentiers battus. Nous ne saurions donc trop recommander la lecture d'*Inflation, croissance et planification*, à ceux, de plus en plus nombreux, que hante la crainte d'une incapacité du monde libre à lutter contre le communisme faute d'une harmonisation des politiques économiques et monétaires.

Jean Mehling

Portfolio Selection, Efficient Diversification of Investments, par HARRY-M. MARKOWITZ. (Cowles Foundation for Research in Economics at Yale University, Monograph 16). Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 344 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4^e avenue, New-York 16, N.Y., 1959. (\$7.50).

Ce livre est un ouvrage de recherche opérationnelle ayant pour objet un problème de mathématiques financières: celui de la gestion d'un portefeuille de valeurs. L'optimum est réalisé pour le maximum de revenus avec le minimum de risques. C'est donc un problème classique d'espérance mathématique (ou de moyenne) et de dispersion. L'auteur traite ce problème de manière simple, sans rien apporter de vraiment original aux méthodes aujourd'hui familières aux spécialistes de la recherche opérationnelle. Mais il domine ces méthodes et sait se servir à propos des ressources qu'elles peuvent offrir.

Le style de l'ouvrage est clair, et l'auteur a voulu l'écrire pour les non-mathématiciens, rejetant en Appendices certains développements ou justifications mathématiques. Disons cependant, à propos de ce travail, comme de beaucoup d'autres du même genre, que cela ne doit pas faire illusion. Sans doute l'auteur prend-il le soin de rappeler et d'expliquer certaines notions de statistique (souvent les plus simples!); peut-être même aura-t-on l'impression qu'on n'utilise pas un grand nombre de ces notions. Il n'en demeure pas moins que la compréhension et surtout l'utilisation d'un tel ouvrage exigent une habitude de la pensée et du vocabulaire mathématiques, qui ne saurait s'acquérir qu'au prix d'études spécialisées. Bien plus, seul le mathématicien, qui connaît son instrument et les limites de celui-ci, est à même d'apprécier la valeur des conclusions qu'on en tire.

C'est ainsi que, dans le cas présent, comme dans beaucoup d'autres encore, on remarque que le développement mathématique se fait sur des données concrètes assez sommaires et qu'il est parfois disproportionné à l'importance de ces données. La recherche opérationnelle en est seulement à ses débuts, ce qui ne veut pas dire que de tels essais sont sans intérêt. Mais ils ne doivent pas faire négliger les observations du réel: c'est ce qu'on ne soulignera jamais trop. Ces essais auront d'ailleurs l'avantage de montrer dans quelle direction doivent s'orienter les recherches mathématiques; à ce titre, l'ouvrage analysé ici a des qualités, puisqu'il fait voir l'utilité d'avoir bientôt à édifier non plus des programmes linéaires, mais des programmes quadratiques ou du second degré. On vérifie, une fois de plus, que théorie et applications doivent aller de pair.

Georges Durand

The Efficiency of the Coal Industry (An application of linear programming), par JAMES-M. HENDERSON. Un vol., 5½ po. x 8½, relié, 146 pages. — S.-J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1958. (\$5.95).

Le rôle qui revient à l'industrie dans la marche de la vie économique moderne et le maintien du bien-être des individus et des peuples explique l'importance que l'on attache aujourd'hui à toutes les techniques et à toutes les méthodes qui permettent «d'ausculter» les diverses industries et d'en découvrir l'état de santé, l'efficacité, la productivité, etc. Ainsi en arrive-t-on à poser des questions comme celles-ci: telle entreprise souffre-t-elle d'engorgement du marché ou au contraire d'insuffisance de production? Dans tel secteur industriel, y a-t-il trop ou trop peu de producteurs? Les coûts et les prix sont-ils trop élevés dans telle ou telle branche d'industrie? Le but de l'ouvrage de J.-M. Henderson est d'établir certaines méthodes permettant de répondre à des questions comme celles-là.

Pour les besoins de la présente étude, l'industrie américaine du charbon bitumineux (qui sert de champ d'expérimentation) est divisée en 22 centres de production et 14 centres de consommation. L'auteur a étudié la capacité de production et le coût d'extraction de chaque centre de production, la demande de chaque centre de consommation, le coût du transport des centres de production aux centres de consommation pour les années 1947, 1949 et 1951; et des données qu'il a recueillies il a extrait un barème indiquant le niveau de production qui semble le plus économique.

De diverses études quantitatives auxquelles l'auteur a soumis l'industrie du charbon, il appert que cette industrie, n'ayant pas réussi à profiter du développement économique qui s'est produit depuis la première grande guerre, est «malade». À ce point de vue, l'industrie étudiée apparaît unique parmi les industries majeures; par plusieurs côtés cependant, sa situation rappelle celle de l'agriculture; activité qui se caractérise par un grand nombre de petits producteurs et par la surproduction (l'appendice B est une application à l'agriculture des méthodes développées dans le présent ouvrage).

Bien entendu, les méthodes appliquées à l'industrie du charbon, dans cet ouvrage, peuvent s'étendre sans beaucoup de changements à plusieurs autres